Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 39 (2016)

Heft: 4

Artikel: Du nouveau concernant les arts céramiques dans le Jura à l'époque moderne

Autor: Babey, Ursule

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-632657

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

faïences

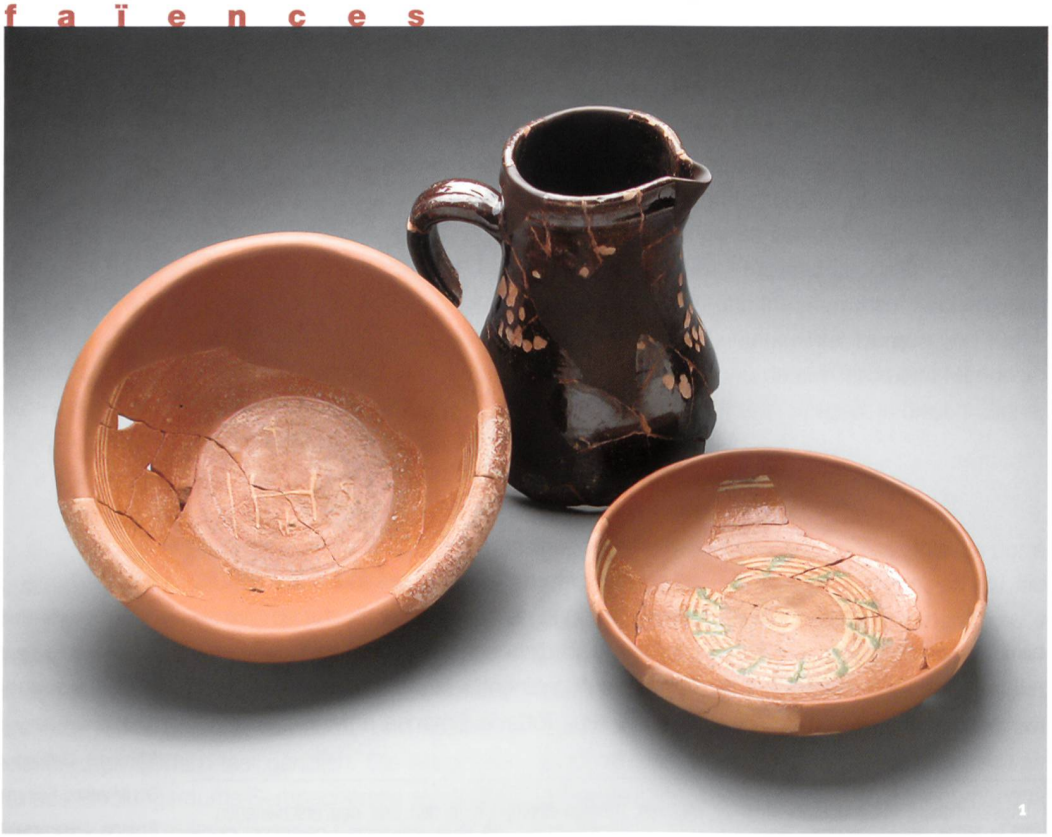


Fig. 1
Productions typiques de Bonfol, 18e et 19e siècles.

Typische Produktionen aus Bonfol, 18. und 19. Jh.

Tipica produzione di Bonfol, XVIII e XIX secolo.

Du nouveau concernant les arts céramiques dans le Jura à l'époque moderne

__Ursule Babey

Déjà connue comme haut-lieu de la production de poterie grâce au site de Bonfol, l'Ajoie voit ses différents artisanats liés à la céramique mis en valeur par les efforts conjugués de l'archéologie et de l'histoire. La faïencerie de Cornol apparaît comme un second pôle incontournable.

En Suisse, l'archéologie de l'époque moderne est une discipline relativement récente et, surtout, en plein développement. Inscrite dans les statuts d'Archéologie Suisse depuis 2005, elle jouit désormais d'une place reconnue, portée par tout un réseau de chercheurs s'intéressant tant aux arts céramiques qu'à l'artisanat du verre: Adriano Boschetti-Maradi, Gilles Bourgarel, Emmanuelle Evéquoz, Lotti Frascoli, Jonathan Frey, Christophe Gerber, Andreas Heege, Annamaria Matter, pour

Fig. 2
Vue de la tranchée creusée en 2004 sur le site de la faïencerie de Cornol. Perpendiculaire au gisement, elle a ouvert une fenêtre sur l'amoncellement des différentes couches.

Blick auf den 2004 auf der Fundstelle der Fayencemanufaktur Cornol eingetieften Graben, der die verschiedenen Schichten der Schutthalde im Profil zeigt.

Veduta della sezione scavata nel 2004 sul sito della manifattura di Cornol. Perpendicolare al giacimento, essa ha permesso di aprire una finestra sulla formazione dei differenti strati.

Fig. 3
Les argiles bigarrées de Bonfol, matière première naturellement réfractaire ayant assuré un monopole *de facto* aux potiers de la localité.

Der stark gefärbte Lehm von Bonfol ist ein von Natur aus hitzebeständiger Rohstoff, der den lokalen Töpfern de facto *ein Monopol verschaffte.*

Le argille variegate di Bonfol, materia prima refrattaria per natura che ha permesso di assicurare *de facto* il monopolio ai ceramisti locali.

n'en citer que quelques-uns. Dans le Jura aussi, ce secteur d'activité archéologique est en pleine expansion.

En Ajoie, territoire situé au nord du Jura, presqu'entièrement entouré par la France, la tradition populaire a gardé en mémoire que l'activité céramique a constitué une part importante de l'économie, notamment au travers du centre potier de Bonfol. Deux fouilles ont permis de définir pour la première fois les caractéristiques des deux principales productions. La première, menée à Porrentruy-Grand'Fin en 1995, a permis d'identifier la vaisselle de Bonfol la plus ancienne connue à ce jour (Cahier d'archéologie jurassienne 18, 2003). Grâce à la fouille du site de l'ancienne manufacture de faïence de Cornol en 2003, 2004 et 2007, il est désormais possible de décrire une autre production dont l'existence était connue uniquement par des documents d'archives. Cette faïencerie constitue le cœur d'une thèse de doctorat portant sur l'ensemble des productions céramiques ajoulotes et combinant les ressources des fouilles de terrain et des archives (voir ci-dessous, bibliographie).

De leur côté, les sources historiques donnent accès à la fois à la connaissance des acteurs des productions céramiques et à certains aspects techniques ou encore commerciaux, bien que les archives d'entreprise fassent totalement défaut. Les renseignements ont été collectés dans sept fonds d'archives publics. Les lacunes dans les séries et la fiabilité aléatoire du contenu des actes sont compensées par la multiplication des fonds explorés et par le croisement des informations.

Des producteurs aux origines et aux spécialisations variées

L'étude des producteurs, des productions et des aspects commerciaux couvre les différentes professions liées à la terre cuite: potiers, faïenciers, tuiliers et poêliers. Les archives ont livré des données relatives à l'origine des artisans et à leurs voyages, ou encore à la transmission des savoir-faire et des moyens de production (apprentissage, transmission familiale). Les investigations s'étendent également aux conditions de concurrence ou de monopole. Cet angle de réflexion permet de saisir par exemple que l'exclusivité dont jouissent les potiers de Bonfol n'émane pas d'une décision juridique ou administrative, mais de la qualité unique de l'argile réfractaire qu'ils exploitent.

Fig. 4
La densité des tessons lors de la fouille. Les ratés de fabrication et le matériel devenu inutilisable ont été déversés entre le bâtiment et la rivière, s'accumulant en épaisses couches. Ils constituent un matériel de premier choix pour l'établissement d'un corpus de référence pour la faïencerie de Cornol.

Die dichte Streuung der Scherben während der Ausgrabung. Fehlbrände und unbrauchbar gewordenes Material wurde zwischen dem Gebäude und dem Bach entsorgt und häufte sich zu dicken Schichten an. Diese bilden ein erstklassiges Material für ein Referenzwerk über die Fayencemanufaktur von Bonfol.

La densità dei frammenti durante lo scavo. Gli scarti di fabbricazione e i materiali inutilizzabili sono stati gettati tra l'edificio e il fiume e hanno formato strati molto spessi. Costituiscono un materiale di prima scelta per la realizzazione di un corpus di riferimento per la manifattura di Cornol.

Fig. 5
Dosseret d'un bénitier de chevet en biscuit de faïence trouvé lors de la fouille de Cornol-Lion d'Or (hauteur 12 cm). La scène en bas-relief représente une Vierge à l'Enfant.

Rückwand eines Weihwasserbeckens (Schrühbrand), das während der Grabung in Cornol-Lion d'Or zum Vorschein kam (Höhe 12 cm). Die Szene im Halbrelief zeigt die Jungfrau mit dem Kind.

Parte posteriore di un'acquasantiera per comodino in biscotto trovato durante lo scavo di Cornol-Lion d'Or (altezza 12 cm). La scena in basso rilievo raffigura la Madonna con bambino.

Les différentes branches du secteur de la céramique se recoupent rarement. Cette situation s'explique essentiellement par le choix de matières premières et de techniques distinctes. Le point commun de tous ces artisans est un niveau de vie voisin de la pauvreté. L'absence de dynamisme mènera à la quasi-disparition de cette branche au plan régional, malgré l'abondance des ressources géologiques.

Des productions utiles

Les principales productions sont la vaisselle, les tuiles et les fourneaux, la demande restant conditionnée par les règlements de construction (obligation de la couverture en tuiles) et la politique économique. L'offre est orientée vers la fonction utilitaire, les potiers indépendants disposant de plusieurs canaux de commercialisation: vente directe à l'atelier, marchands en gros, vente en magasin et aux foires, colportage. Le bassin de diffusion des produits est étonnamment étendu. Les potiers et tuiliers liés à des institutions (tuilier du château et de la ville de Porrentruy, potiers de la Cour) produisent, quant à eux, à la demande. La qualité fait l'objet de critiques répétées. Bonfol émerge tôt en tant que village spécialisé parmi les seize localités potières recensées en Ajoie. Afin de saisir l'importance du développement de cet artisanat, peu mis en évidence jusqu'ici, il faut signaler que pas moins de 34 tuileries sont décrites dans les documents historiques, constituant une première monographie à l'échelle régionale.

La faïencerie de Cornol, une exception dans le paysage céramique

Le gisement archéologique, fouillé en trois phases entre 2003 et 2007, a été découvert suite à un éboulement accidentel à côté de l'ancienne manufacture de faïence de Cornol, devenue aujourd'hui le restaurant du Lion d'Or. La densité très forte de mobilier archéologique s'explique par le caractère de dépotoir géant qu'a pris la berge de la rivière voisine du bâtiment, où ont été déversés bon nombre de rebuts de la manufacture. La nature du mobilier est très diversifiée. Matières premières, déchets à divers stades de fabrication et mobilier exogène, mais surtout vestiges en lien avec la production de l'entreprise ont été soigneusement extraits, traités et classés. Ils forment un volumineux corpus estimé à 100 000 fragments qui ont fait l'objet d'un traitement classique: lavage, remontage, inventaire. Ils permettent, pour la première fois, d'établir un catalogue des formes et décors mis en oeuvre à Cornol, une production restée totalement inconnue jusqu'ici. Le biscuit, premier stade de fabrication après la mise en forme et le séchage, est particulièrement bien attesté.

5

Fig. 6
L'ancienne faïencerie, devenue entretemps l'hôtel du Lion d'Or, vue de la route principale vers l'ouest, aux environs de 1900. Les fours se trouvaient à l'emplacement du bâtiment attenant sur la gauche (carte postale, collection Y. Rondez).

Die frühere Fayencemanufaktur wurde zwischenzeitlich zum Hotel Lion d'Or. Ansicht von der Hauptstrasse gegen Westen um 1900. Die Brennöfen standen an der Stelle des angrenzenden Gebäudes links im Bild. (Postkarte aus der Sammlung Y. Rondez).

L'antica manifattura, trasformata nel frattempo nell'hotel Lion d'Or, vista dalla strada principale verso ovest, attorno al 1900. Le fornaci si trovavano al posto dell'edificio che si vede sulla sinistra (cartolina collezione Y. Rondez).

Les recherches en archives et les fouilles concourent à brosser un portrait des propriétaires, des employés, des principales techniques utilisées et de la production de la faïencerie de Cornol. La petite manufacture, grande concurrente de la sidérurgie par sa consommation de bois, est marginalisée dans le contexte régional durant toute sa durée d'existence. Mobilier archéologique et données architectoniques permettent de cerner les techniques utilisées. L'analyse des gisements permet, quant à elle, de rendre compte des volumes de matières premières à disposition, ainsi que des modalités d'accès aux ressources. Leur localisation a été déterminante pour le choix de l'implantation de la manufacture à proximité. L'importation de matières premières est également attestée.

La faïencerie de Cornol (1760-1824), seul établissement de ce genre sur le territoire de l'ancien Evêché de Bâle, a connu différentes phases d'exploitation, de sa création par un avocat dynamique – Georges Humbert Triponez – jusqu'à son déclin, amorcé durant la période révolutionnaire française, et à sa disparition sous le Régime bernois. Après le décès de Triponez, l'entreprise se structure en un consortium dont les membres changent souvent. Le personnel forme un groupe humain assez disparate et hétérogène, voire volatil. Lorsqu'elle est identifiable, l'origine du personnel qualifié se situe en Franche-Comté ou en Lorraine, à l'exception de Jean-Baptiste Snamenatzky, le directeur de la production pendant plus de vingt ans, qui aurait travaillé à Holíč (actuelle Slovaquie).

Les stratégies de financement, de gestion, de recrutement du personnel technique, d'approvisionnement, de vente et de diversification sont appréhendées au moyen du dépouillement de trois principaux fonds d'archives. La gamme des produits comprend de la faïence, de la terre de pipe, des faïences culinaires, de la poterie et des tuiles. La plupart des pièces font partie du vaisselier (assiettes, tasses, plats, soupières, pots, etc.), mais on trouve également des articles d'hygiène (plats à barbe), des pots à fleurs et un pique-fleurs, et même une écritoire. D'emblée, la clientèle visée est non seulement locale – un bassin de population relativement étroit et pauvre, celui de l'ancien Evêché de Bâle – mais également exogène, notamment bâloise, et plus largement suisse. Malgré l'avantage d'argiles de première qualité, la présence de bons artisans et la réputation dont la manufacture peut bénéficier, elle est, comme tant d'autres établissements contemporains, victime du contexte révolutionnaire. Sa stratégie de survie est constante: elle vise la qualité et la diversification dans le domaine de la céramique.

Parmi les causes du déclin de la manufacture, les principales sont, outre les événements révolutionnaires, la concurrence lorraine et anglaise, la longue mésentente entre les différents copropriétaires et le fait que, tout au long de son histoire, l'entreprise soit portée par un personnel étranger que la communauté locale n'intègre pas facilement.

Un dialogue fructueux

L'archéologie s'intéresse depuis toujours à la céramique. Pour l'Epoque moderne dans le Jura, elle pousse l'historien à se pencher sur un secteur économique de l'Arc jurassien moins connu que l'horlogerie, mais tout aussi intéressant, car intimement lié aux ressources du territoire,

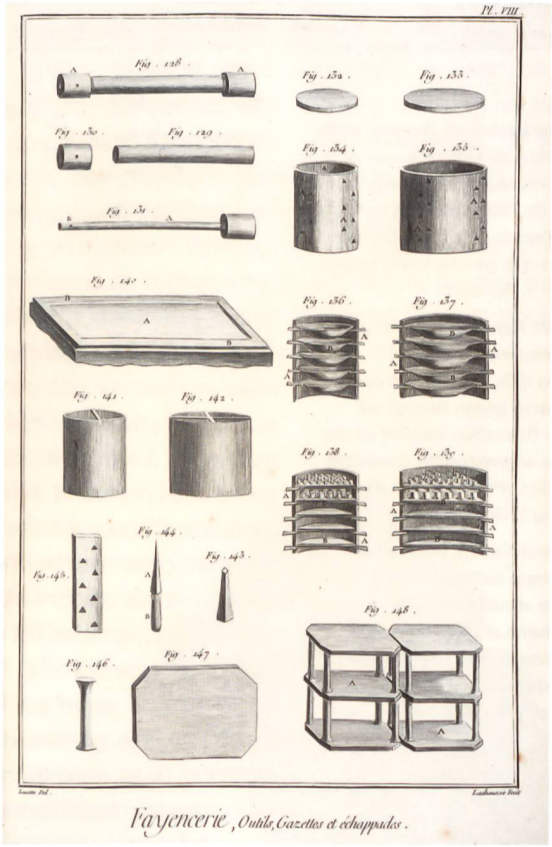
La technologie de la faïence stannifère. La faïence est un type de céramique particulier, mis au point pour présenter une surface unie blanche, semblable à celle, si recherchée, de la porcelaine. Elle diffère de cette dernière par la composition de sa pâte, à base d'argile calcaire, qui reste poreuse et le plus souvent colorée par les oxydes qu'elle renferme. Sa glaçure, appelée émail ou couverte, opacifiée à l'étain, sert à la fois à masquer la couleur du tesson et à imperméabiliser la pièce. L'argile locale, une fois tamisée, est mise en forme par tournage, par calibrage (procédé combinant le moulage et le tournage) ou par moulage. Une première cuisson vers 800°C suit la phase de séchage. Les pièces sont ensuite plongées dans un bain de glaçure. Deux chemins se présentent alors: soit la cuisson directe de la pièce blanche aux alentours de 1100°C, soit la pose d'un décor de grand feu directement sur la glaçure non cuite, qui recouvre les pièces d'une sorte de poudre. Ce type de décor est difficile à réaliser car il ne permet pas le repentir. En outre, la palette de couleurs est limitée au vert de cuivre, bleu de cobalt, jaune d'antimoine, violet de manganèse et rouge de fer. Il présente en revanche l'avantage que les couleurs se fondent intimement avec l'émail de fond lors de la seconde cuisson. A Cornol, ce procédé est le plus répandu, mais le décor au réverbère, posé dans une troisième phase sur une surface de glaçure lisse et blanche, et soumis à une température légèrement inférieure, est également attesté. Il autorise une palette plus large, y compris certains rouges et roses impossibles à réaliser autrement.

Parmi les déchets de fabrication mis au jour à Cornol, de nombreuses pièces en terre cuite se rattachent aux phases de production. Cette céramique technique est semblable à celle décrite dans *l'Encyclopédie* de Diderot et D'Alembert, contemporaine de la faïencerie. Les objets à cuire étaient préservés des poussières en suspension dans l'atmosphère des grands fours chauffés au bois en prenant place dans des sortes de boîtes circulaires empilables, les cazettes, qui ont été retrouvées en nombre (nos 132-139). Dans les cazettes, les objets étaient écartés l'un de l'autre afin qu'ils ne se touchent pas au moyen de pernettes, sortes de clous de section triangulaire, au nombre de trois par étage. Les pièces qui craignaient moins l'atmosphère du four étaient posées sur des sortes d'échafaudages réalisés à partir de plaques et de pilettes (no 148).

Couvercle de théière ou de cafetière en faïence blanche orné d'un décor rouge au réverbère, provenant de la fouille de Cornol-Lion d'Or.
Diamètre 7.5 cm.

Im Muffelfeuer gebrannte rote Verzierung auf dem Deckel einer Tee- oder Kaffeekanne aus weisser Fayence von der Grabung Cornol-Lion d'Or.
Dm. 7.5 cm.

Coperchio di teiera o di brocca per il caffè in faience bianca decorata in rosso a riverbero, proveniente dallo scavo di Cornol-Lion d'Or.
Diametro 7.5 cm.



Diderot et D'Alembert, *Encyclopédie: Art de la céramique*, Pl. VIII (Bibliothèque cantonale jurassienne).

7

Fig. 7
Assiette plate en faïence blanche ornée de motifs simples au bleu de cobalt (grand feu), issue de la fouille de Cornol-Lion d'Or. Diamètre 19.6 cm.

Flacher Teller aus weisser Fayence mit einfachen, kobaltblauen Motiven (Scharffeuermalerei) von der Grabung Cornol-Lion d'Or. Dm. 19.6 cm.

Piatto in faience bianca ornata da semplici motivi di colore blu cobalto (realizzati dopo una precottura del pezzo) proveniente dallo scavo di Cornol-Lion d'Or. Diametro 19.6 cm.

Bibliographie

Ursule Babey, Produits céramiques modernes. Ensemble de Porrentruy, Grand'Fin. Cahier d'archéologie jurassienne 18, Porrentruy, 2003.

Ursule Babey, Archéologie et histoire de la terre cuite en Ajoie, Jura, Suisse (1750-1900). Les exemples de la manufacture de faïence de Cornol et du centre potier de Bonfol. Cahier d'archéologie jurassienne 37, Porrentruy, sous presse (2016).

Remerciements

Publié avec le soutien de l'Office de la Culture de la République et Canton du Jura.

Crédit des illustrations

OCC/SAP, B. Migy (fig. 1, 5, 7-9)
U. Babey (fig. 2, 4)
F. Holzgang (fig. 3)
Collection Y. Rondez (fig. 6)

l'argile et le bois. De son côté, l'historien vient au secours de l'archéologue en lui permettant de trouver l'homme derrière l'objet, même si cette expérience interdisciplinaire reste cantonnée dans un seul secteur d'activité. Si de nombreux résultats en découlent, beaucoup de questions restent ouvertes, par exemple celle des petits ateliers dispersés dans toute l'Ajoie, auxquels aucune production ne peut être rattachée pour l'instant.

Zusammenfassung

Dank eines interdisziplinären Forschungsprojekts von Archäologie und Geschichte konnten im Rahmen eines Doktorats an der Universität Neuenburg neue Erkenntnisse zur Neuzeit gewonnen werden. Das Projekt untersuchte 150 Jahre Keramikproduktion in einem geographisch genau abgesteckten Rahmen, der Ajoie (JU). Es zeigt eine dynamische Verbindung auf zwischen den Ressourcen der Gegend, den Bedürfnissen der Bevölkerung und den von den verschiedenen sich nachfolgenden politischen Regimes auferlegten Rahmenbedingungen. Die zwei Disziplinen geben Antworten, werfen aber auch Fragen auf, und stellen klar, dass ein einzelner Gesichtspunkt nicht genügt für das Verständnis einer vorgegebenen Sachlage.

Riassunto

Grazie ad una ricerca pluridisciplinare, condotta nell'ambito di una tesi di dottorato sostenuta all'Università di Neuchâtel, che ha unito discipline archeologiche e storiche, è stato possibile acquisire nuove conoscenze sulla produzione ceramica dell'Europa moderna. Le ceramiche studiate, che si estendono per un arco di tempo di 150 anni in una regione ben definita, l'Ajoie (JU), rivelano l'esistenza di un legame tra le risorse del territorio, i bisogni della popolazione e le condizioni-quadro imposte dai differenti regimi politici che si sono succeduti. Le due discipline portano sia risposte sia domande dimostrando come, un solo punto di vista sia insufficiente per comprendere la situazione esistente.